ETUDES ENTOMOLOGIQUES,

rédigées

par

Victor de Motschulsky,

Lieutenant-Colonel d'Etat-Major, en retraite &c.

Quatrième année.

III

Imprimerie de la Société de Littérature Finnoise,

1853.

Notices.

SITOPHILUS granarius et *Sitophilus oryzae*. L'exportation annuelle de nos blés ayant été interrompue, à cause de la guerre, nos ports dans les mers noire et Azoff, sont devenus les entrepôts d'une telle quantité de blés, que les propriétaires, vû le manque de hangards, ont été obligés de déposer cette marchandise en plein air, sur le rivage, ce qui a singulièrement favorisé la propagation de ces deux Coléoptères nuisibles. Le *S. oryzae*, s'est jeté sur le froment avec plus d'avidité que le *S. granarius* (ver noir), détruisant non seulement l'intérieur du grain, comme le fait ce dernier mais le réduisant complètement en poudre. Dèsque le blé fut mouillé par la pluie, il commença à fermenter et toute la génération des *Sitophilus*, avec toute leur postérité fut subitement tuée, ainsi que l'ont prouvé les échantillons qu'on vient de m'envoyer de Taganrog et de Berdiansk. Sur deux cents grains, on n'en comptait pas même dix, qui ne fussent pas attaqués par ces insectes.

SITOPHILUS Zea-Mais Motsch. ¹⁾ et *Araecerus coffea*. A l'exposition de New-York en 1853 on avait envoyé de Cayenne plusieurs échantillons de Mais. Toutes ces

1) *Sitophilus Zea-Mais* m. est toujours plus grand que le *S. oryzae*, avec le quel on le confond généralement, la trompe est plus longue, plus brusquement étranglée audevant des yeux, ponctuation du corselet plus épaisse &c. Je n'ai pas rencontré cette espèce en Europe, de même que le *S. oryzae* en Amérique.

graines étaient infectées d'insectes, surtout du *Sitophilus Zea-Mais* et de l'*Araecerus coffeae*; ce dernier s'en-voit dèsqu'on s'approchait. Pendant les 5 mois d'été, ces insectes destructeurs se développèrent parfaitement bien sous les voutes du Crystal-Palace, et finirent par ronger la provision de nourriture qu'ils avaient accompagnés des tropiques jusqu'aux régions septentrionales de New-York; mais à l'apparition d'une température plus froide, en Décembre, les *Araecerus*, commencèrent à périr, tandis que les *Sitophilus* continuèrent leurs ravages. Il est cependant remarquable que ces ravages ne s'étendirent pas au déla du Mais envoyé de Cayenne, et que les stalques du Mais indigène aux Etats-Unis, quoique placés dans le voisinage, ne furent point attaqués, non plus que le riz, qui resta intact tout le temps de la durée de l'exposition 1853. J'ai rapporté à St Petersburg quelques échantillons vivants du *Sit. Zea-Mais*, mais pas d'*Araecerus coffea*, qui ne supportèrent pas le voyage. Ceci prouve que ces insectes peuvent être transportés avec le blé d'un pays dans un autre, et qu'on ne saurait assez recommander d'avoir le plus grand soin d'isoler les sacs de blé chez les quels se remarquent de pareils insectes destructeurs, lors de l'arrivée de ces marchandises dans les douanes et les magasins de blé.